

**AMICALE NATIONALE  
DES CHASSEURS A PIED**



**BULLETIN TRIMESTRIEL**

N° 103 de notre

# Bulletin de Contact

Patriotisme

**OCTOBRE 98**

Solidarité

Altruisme

Tradition

Humour

ESPRIT CHASSEUR

Fidélité

Courage

Amitié

## Sommaire

Page	2	Le Mot du Président
Page	4	Le Mot du Chef de Corps
Page	7	Au revoir, mon Colonel
Page	8	Félicitations à Luc VARENNE
Page	9	Communications
Page	11	Dons pour notre Musée
Page	12	Esprit, traditions et souvenir
Page	13	Chronique de la Cie QG - 2 Ch
Page	16	Les nouvelles tenues de la Force terrestre
Page	18	La fortification: les forts belges de Mai 40
Page	33	L'humour
Page	35	Le coin de la philatélie
Page	38	Ceux qui nous quittent

Editeur responsable : Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE - 6200 BOUFFIOLX

Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1A, Av. Gal. Michel - 6000 Charleroi

Trésorerie : Try des Marais, 144 - 5651 Tarcienne

C.C.P. : 000-0199352-17

## Le mot du président

Chers chasseurs ... et chasseresses,

1998 est l'année du 30<sup>ème</sup> anniversaire de l'ANCAP. Il y eut le concert donné au Centre Culturel de MONT-SUR-MARCHIENNE par l'Harmonie des Chasseurs à Pied: un succès dont on parle encore.

Nous venons d'avoir les fastes de la Cie QG-2 Ch à CHARLEROI. Ces fastes furent jumelés avec le Challenge ANCAP-Cpl GOSSYE, avec les journées portes ouvertes des jeunes membres du Conseil d'Administration et des fêtes du patrimoine.

S'il faut dresser un bilan de ces différentes activités nous pouvons dire: **LARGEMENT POSITIF.**

- **FASTES** : remarquable organisation par la Cie QG – 2 Ch et prestigieuse prise d'armes où les Chasseurs de la Cie QG – 2 Ch et du Régiment Territorial de Chasseurs à Pied de la Province du Hainaut ainsi que de l'Harmonie des Chasseurs à Pied. CHARLEROI a vibré comme jadis lorsque le 2 Ch tenait garnison à la Caserne Trésignies
- **CHALANCAP-Cpl GOSSYE** : une trentaine de participants répartis en trois équipes se sont confrontés en des épreuves physiques, de tir et de connaissance de nos traditions. L'esprit Chasseur soufflait sur cette compétition
- **JOURNÉES PORTES OUVERTES** : 250 participants dont une trentaine d'enfants ont participé au barbecue sous chapiteau dans la cour de la caserne Trésignies, les enfants se délassant à un mur d'escalade, un château gonflable, des jeux divers ou se maquillant chez Marie-Noëlle.
- **FÊTES DU PATRIMOINE** : 600 visites au Musée dont 120 jeunes qui ont participé à un concours.
- **A VENIR** : les journées philatéliques des 17 et 18 octobre au Palais des Expositions de CHARLEROI.

Notre section philatélique a le privilège de la prévente de 3 timbres et nos amis du 2ème Chasseurs à Pied 14 – 18 de JUMET seront mis à

l'honneur à l'occasion du 10<sup>ème</sup> anniversaire de leur fondation. Notre ami Jacques COLIN y exposera ses œuvres.

Chers lecteurs de ce bulletin, chers membres de l'Amicale, votre Amicale travaille pour que ne disparaisse pas de CHARLEROI et des environs le souvenir des Chasseurs à Pied

Merci à ceux qui nous aident à réaliser tout cela.

L. CHASSEUR  
Président

---

## Billet d'humeur

Monsieur SUYKERBUYCK veut indemniser les inciviques qui, selon lui, ont été lésés par les jugements rendus à leur égard au lendemain de la libération.

Selon lui, toujours, il faut savoir tourner la page et il faut tenir compte de la situation sociale précaire dans laquelle ont été mises les personnes en question.

Bien sûr que le pardon fait la grandeur d'un homme : bon, pardonnons.

Bien sûr que l'absolution peut être une valeur que certains aiment pratiquer : bon, absolvons.

Mais de là à vouloir indemniser avec les deniers publics ceux qui ont trahi leur pays et leurs concitoyens, il y a un fossé que l'on ne peut franchir à moins d'être un naïf, un utopiste ou tout simplement un inconscient.

Car SUYKERBUYCK me paraît, bien être un dangereux provocateur et un manipulateur d'une opinion qui est loin d'être représentative d'une majorité de gens honnêtes.

Il suffit pour s'en convaincre de prendre en compte les réactions qui ont fusé de toutes les régions du pays.

Alors espérons que l'on trouvera des responsables pour envoyer le décret SUYKERBUYCK aux oubliettes des tristes histoires belges

Le râleur.

---

## Le mot du Chef de Corps

Déjà le dernier Cor de Chasse 98 ; bon dieu qu'une année passe vite ! En réalité, au moment où l'on me demande d'écrire cet article, nous ne sommes encore que début octobre. Mais les délais nécessaires à la rédaction, la dactylographie, la correction, l'impression et finalement la diffusion, sont tels que si je ne veux pas être mis au ban de l'ANCAP, j'ai intérêt à me dépêcher d'écrire ces quelques lignes.

Trop tôt cependant pour dresser le bilan d'une année riche en activités et qui, dans les trois derniers mois de cette année, nous réservera encore pas mal de "divertissements".

Aussi, dans le présent "Cor de Chasse", je me contenterai d'aborder les thèmes suivants :

**BELUBG**  
**Les Fastes**  
**1999, quelques dates à retenir**

BELUBG. Pour fin octobre ils seront de retour. Qui: pour l'EM 7 Bde Mec – le Cdt LABARBE et l' Adjt Chef WUIDAR et pour la Cie QG – 2 Ch, les 1 Sgt Maj SPRIMONT et THIEBAULT, le Cpl Chef MICHIELS ainsi que les Caporaux BOSMAN et FAIRON. Quant au travail qu'ils ont effectué, voilà ce que m'écrit le Commandant en second du bataillon : " ... le petit détachement du 2 Ch exécute de manière très professionnelle son travail sur le mont IVOVIC". Pour le futur, jusqu'à présent, aucune participation n'est prévue avant le BELUBG-4, et ce, à partir d'avril 99.

Les Fastes: si j'en crois les nombreux échos recueillis, ce fut une réussite dans tous les domaines. A ce sujet, j'adresse un grand merci à tous ceux qui ont contribué à ce succès. Qu'il me soit cependant permis d'adresser un merci particulier à certains.

Tout d'abord, MERCI au Régiment Territorial des Chasseurs à Pied de la Province du Hainaut. En effet, ils ont, à l'occasion de cette cérémonie, fait preuve d'un esprit de corps peu commun, en répondant nombreux "présent" à la sollicitation qui leur était faite. Et si ce n'était la tenue qui les différenciait des Chasseurs de mon unité, on aurait pu croire qu'il s'agissait du personnel d'une seule et même unité. Non seulement, la volonté de "bien faire" était manifeste, mais ils ont tout simplement "bien fait". A ce sujet, je formule un souhait pour l'avenir. Ce souhait est le suivant : dans une armée qui se rétrécit, il faut compter sur la réserve, lui accorder sa confiance, et l'intégrer, au maximum, dans toutes les manifestations et manœuvres.

Ensuite, un grand merci à la ville de CHARLEROI. Car sans l'aide qui nous fut offerte par notre ville marraine dans bien des domaines, nous n'aurions pu réussir ces festivités. Il me plaît de souligner les principaux domaines où cette aide s'est exercée :

- \*notre hébergement au Centre Récréatif,
- \*l'aide apportée par les différents services de la police de Charleroi,
- \*l'appui fourni par les services des travaux de la ville,
- \*les locaux de l'hôtel de ville mis à notre disposition le jour des Fastes,
- \*la piscine Hélios,
- \*la participation du personnel de l'école hôtelière lors du banquet,

\*ainsi que beaucoup d'autres aides et appuis qui nous furent offerts, le tout, avec une telle gentillesse qu'il y avait de quoi être gêné de les solliciter.

Monsieur le Bourgmestre, merci à vous et merci à tous.

Un seul regret cependant, celui d'avoir raté l'aspect médiatique des Fastes auprès des Carolos. Bon nombre ont découvert notre présence le jour même, voire après notre départ en lisant le compte rendu dans la presse.

Dernier volet de cet article : que nous réserve 1999 ?

Etant toujours au stade de la réalisation du planning des activités futures, je me contenterai donc de vous citer les principales activités ayant un caractère de relations publiques :

\*cérémonie du souvenir à FLENU le dimanche 31 janvier (Cpl GOSSYE),  
\*du 01 au 03 mars, nous combinerons le CHALANCAP-Cpl GOSSYE avec notre marche qui, de notre ville de garnison nous mènera dans notre cité marraine,

\*cérémonie d'EPPEGEM le dimanche 29 août,

\*VONECHE le samedi 04 septembre,

\*et enfin nos FASTES à MARCHE-EN-FAMENNE le vendredi 10 septembre. A cette date, après un peu plus de quatre ans de commandement, je passerai le flambeau à un autre Chasseur, le Maj STILMANT et quitterai le service actif.

C. DUPUIS  
Maj  
Chef de Corps



## Au revoir, mon Colonel

Nous avons appris le décès du Colonel Hre Alexandre PARENT, 46<sup>e</sup> Chef de Corps du 2<sup>e</sup> Chasseurs à Pied.

Affecté, à sa sortie de l'École Militaire, aux unités Cyclistes Frontières (U Cy F), le SLt PARENT est désigné pour le détachement de VISE.

En 1936, le Lt PARENT rejoint le camp de BOURG LÉOPOLD pour y former le premier contingent de miliciens de la classe 1936, futurs CyF.

En mars 1940, suite au dédoublement du Régiment CyF, le Lt PARENT, qui commandait jusqu'alors la 1<sup>ère</sup> Cie à VISE se retrouve à la tête de la 6<sup>e</sup> Cie du 2 RCyF avec laquelle il fait la campagne des 18 jours. Il est cité à l'ordre du jour du Régiment pour son action à DEVANT-LE-PONT près de VISE et pour son attitude à ... PONT-BRULE et à la bataille de la LYS. Après la captivité, entre autres affectations, il commande l'ESO (École des Sous-Officiers) à BOURG LEOPOLD. On le retrouve ensuite au Congo, dans les rangs des créateurs de la base de KAMINA.

C'est le 28 mars 1956 que le Lt Col PARENT prend le commandement du 2<sup>e</sup> Chasseurs qu'il dirigera jusqu'au 11 mai 1958. C'est durant cette période, en août 1956, qu'éclate la catastrophe du "Bois du Cazier" à MARCINELLE. Dès les premières heures, et d'initiative, il fait intervenir ses Chasseurs sur le carreau de la mine où, discrètement, ils se dévoueront sans compter durant ces jours tragiques.

Dans un tout autre registre, tous les anciens de l'époque se rappelleront la période de camp de l'été 57 à BOURG LEOPOLD. Se souvenant qu'il avait commandé l'ESO et aidé par l'Adjudant de Corps, l'Adjt VERBAERT ex-instructeur de la dite école, chaque matin, à l'issue du salut au drapeau, le Chef de Corps, présidait aux exercices d'évolution en armes des différentes Cies et il fallait que cela tourne!

De même personne n'oubliera l'exercice de longue durée clôturant



la période; il avait pour thème la défense de lignes d'eau et se terminait par un repli de nuit aux abords du canal proche du camp, dans un dédale inextricable de petits chemins de terre figurant "approximativement" sur les anciennes cartes en usage à l'époque!

Quittant le 2° Chasseurs le 11 mai 1958, le Lt Col PARENT devient Adjoint au Directeur de l'Infanterie et nommé Colonel, il terminera sa carrière comme Commandant de la Province de NAMUR et se retira à FAULX-LES-TOMBES.

---

## Félicitations à Luc VARENNE

Charleroi, le 23 juillet 1998

Cher Monsieur Varenne,

Par les médias, nous avons appris que Sa Majesté le Roi vous avait élevé au rang de Chevalier.

Les membres du Conseil d'Administration et les membres de l'Amicale vous félicitent pour cette reconnaissance amplement méritée des talents d'un grand journaliste et reporter sportif.

Nous sommes fiers de compter parmi nos membres une personnalité telle que la vôtre qui, pendant de longues années, a promu et proclamé les valeurs essentielles du sport loyal et propre.

Recevez, Monsieur Varenne, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Luc Chasseur  
Colonel Hre  
Président

## Communications

### ATTENTION

Les destinataires de la présente revue dont l'étiquette adresse porte une marque ROUGE, ne sont toujours pas en règle de cotisation

Pour permettre au trésorier de clôturer sa comptabilité, ils sont priés de se mettre en règle dans les meilleurs délais.

### IMPORTANT

**13 mars 99 – ASSEMBLÉE GÉNÉRALE suivie du banquet**  
**Présence indispensable**  
**Élection d'un nouveau Président et d'un nouveau Trésorier**

**TOUS LES DÉTAILS DANS VOTRE**  
**BULLETIN DE JANVIER 1999!**

## Félicitations adressées au Président

Monsieur Christian RENARD échevin de la Culture, de la Jeunesse et de la Communication de la ville de CHARLEROI à adressé à notre Président le mot suivant (extrait)

*"Par la présente, je tiens à vous féliciter pour la qualité des manifestations organisées à l'occasion du 30<sup>e</sup> anniversaire de l'Amicale Nationale des Chasseurs à Pied"*

**Aux anciens  
des compagnies mitrailleuses du  
2 Ch en 1940**

Juste avant le 10 mai 1940, des mitrailleurs MAXIM du  
2 Chasseurs se sont rendus sur la côte belge à  
LOMBARDSIJDE pour y effectuer des tirs contre avions.

Qui pourrait nous donner un maximum de renseignements à ce  
sujet ?

Nous recherchons entre autres les noms des gradés et la  
composition des équipes de mitrailleurs du 2 Ch.

Prière de bien vouloir nous communiquer ces renseignements  
au Musée des Chasseurs. Caserne Trésignies – Avenue Général  
Michel, n°1E – 6000 Charleroi

Merci d'avance



**Générale de Banque**

## Dons pour notre Musée

Monsieur Jean DEPREZ de THUIN a eu la délicate attention d'offrir à notre musée deux cuillers à café marquées "Chasseurs volontaires de BRUXELLES"

Ces cuillers faisaient partie d'un écrin de six pièces légué par son père, Joseph DEPREZ bijoutier à MARCHIENNE-AU-PONT.

Par la même occasion, Monsieur DEPREZ nous a remis 10 balles de Shrapnels mises à jour à SCHORRE, à 7 Km de NIEUPORT et remontant à la première guerre mondiale

Tous nos remerciements!

---

Monsieur Dominique HENRARD nous a transmis les documents suivant qui nous permettront de compléter notre historique de la campagne de mai 1940:

- Rapport de campagne du I/4 Ch
- Compte-rendu des opération du II/4 Ch du 25 au 28 mai 1940
- Le III/4 Ch du 10 au 28 mai 1940
- le IV/4 Ch du 28 avril au 30 mai 1940
- Propositions de citations du I/4 Ch au Comd 4 Ch
- Propositions de citations du Comd 4 Ch au Comd 5 DI

Nous le remercions bien vivement

# Esprit, Traditions et Souvenirs

## Le camp annuel de 42 jours avant 1940

Chaque année, les Régiments de la 5DI participaient à une période de camp couronnant l'instruction de la classe démobilisable. Pour le 2 Ch, au départ de CHARLEROI, le déplacement vers BEVERLO (à cette époque, on disait rarement BOURG LEOPOLD) se faisait à pied, par étapes. En début et en fin de celles-ci, la musique régimentaire jouait des marches entraînant tout en marchant en tête des détachements ... mais faisait le gros du déplacement en camions. Des marchands ambulants suivaient les compagnies et lors des haltes proposaient nourriture diverse et boissons à des prix souvent exorbitants. Mieux que cela: lors de la première étape, certains pères chargés d'une valisette marchaient à hauteur du rang de leur "fiston" pour lui permettre de se restaurer lors des haltes!

Le trajet vers BEVERLO comportait 4 étapes: CHARLEROI-GEMBLOUX; GEMBLOUX-JODOIGNE; JODOIGNE-TIRLEMONT et enfin TIRLEMONT-DIEST.

A chaque étape, le logement était prévu chez l'habitant, dans des fermes et autres granges et le soir, la musique donnait un concert pour la population locale.

Arrivés à DIEST, c'est en chemin de fer que les chasseurs effectuaient le trajet à destination du camp.

La période proprement dite consistait en une alternance de tirs et d'exercices. Les mouvements vers les stands et les plaines à bord des wagonnets du "petit train" (un DECAUVILLE à voies étroite) permettait un gain substantiel de temps. Une première pour l'époque: certains stands proches de la chaussée d'HECHTEL étaient équipés de cibles blindées électriques qui ne nécessitaient plus la présence de personnel dans les buttes. Chaque impact sur la cible était transmis au pas de tir par une sorte de répétiteur électrique. Le concours de tir régimentaire opposait les meilleurs tireurs de chaque compagnie.

La vie dans les blocs du camp était assez spartiate et les distractions rares, sinon nulles. Après les heures de service, les Chasseurs se répandaient dans BOURG-LEOPOLD dont le centre était rempli de cafés, dansings et petits restaurants. L'argent des soldes et, le cas échéant, les quelques francs alloués par la famille (au cas ou) fondaient rapidement.

Pour calmer l'ardeur des Chasseurs en sortie, des patrouilles en armes parcouraient les rues, s'attardant aux endroits généralement les plus chauds et faisaient vider les lieux en temps voulu pour l'appel du soir, ce qui n'était pas toujours de tout repos. La majorité des séries de photos prises durant cette période de camp comporte la traditionnelle scène devant un petit bloc: tous les Chasseurs du groupe y sont casqués, fusil en main et FM en batterie. Tout en posant pour la postérité, cette photo leur rappellera bien plus tard leurs copains et leurs 20 ans!

---



## **Chronique de la Cie QG - 2 Ch**

### **Stage "JEUNES" - 1998**

Faut-il rappeler que notre armée manque cruellement de sang neuf ? Dès lors, comment faire pour attirer cette jeunesse dans nos murs ? "Ils" y ont songé et l'une des idées est de créer des camps de vacances "kaki" pour les 14-18 ans.

Ainsi, le 24 août 1998 vers 0900 Hrs, vingt adolescents accompa-

gnés de leurs parents étaient accueillis à la cafétéria de la Cie QG 2 Ch par le SLt DESANTOINE. Ensuite, prise de contact, présentation du programme, au revoir à Maman et Papa ...

La première journée fut relativement calme en comparaison des suivantes. Débordant d'impatience mais aussi d'énergie, les jeunes s'interrogeaient sur leurs activités à venir. Il furent ainsi mis à l'épreuve à l'occasion de :

- installation d'un bivouac ;
- dropping de nuit + "jeu" de la lanterne ;
- tour en char dans la plaine ;
- parcours naturel ;
- piste d'obstacles.

Trois jours plus tard, la fatigue était bien présente. Nous avons passé la dernière journée, un peu plus relax, au site d'escalade et de descente en rappel à HOTTON. De retour à la Cie, un barbecue concocté par la Br 4 attendait les participants et les organisateurs pendant lequel tous ont pu discuter du stage qui venait de se terminer. Bilan positif ...

C. MAUS  
1 Sgt  
ISC Cie

---

### CHALANCAP – Cpl GOSSYE / Seniors

Charleroi, 09 et 10 Sep 98. C'est là que s'est déroulée la deuxième édition du CHALANCAP – Cpl GOSSYE, mai aussi dans la région toute proche. Ainsi donc, la Cie QG 2 Ch s'est donc retrouvée dans sa ville maraine pour une compétition amicale entre trois équipes de Chasseurs ...

Chaque équipe était constituée de deux groupes : le premier, com-

posé de plus jeunes chargés d'effectuer des épreuves physiques telles que de la descente en rappel, du run and bike, du tir, ... Le deuxième, quant à lui, comprenait deux seniors qui avaient comme objectif la résolution d'épreuves "intellectuelles", mais qui devaient également montrer leur habileté lors des tirs du second jour. Ces plus ou moins jeunes seniors (l'âge variait en fait entre 32 et 47 ans) avaient rendez-vous dans la caserne Trésignies avec de fringants Chasseurs, membres de l'ANCAP, où ils furent d'ailleurs chaleureusement accueillis. Les Anciens leur avaient concocté une épreuve digne d'une chasse au trésor. En effet, dix séries de questions leur permettaient, en cas de bonne(s) réponse(s), d'obtenir dix mots à insérer dans une énigme à laquelle, à l'issue du "jeu", il faudrait répondre. Les questions avaient essentiellement pour thème "les Chasseurs à pied" mais également étrangers. On y parlait aussi des différents aspects du patrimoine de Charleroi. Pour répondre à ces questions, un temps maximum était imparti par série. La recherche obligea les équipes à fureter dans différents lieux de la caserne : bibliothèque, musée, salle de traditions, voire même en dehors des murs "trésigniens" (ancienne caserne des Chasseurs de La Neuville, musée du verre, Hôtel de ville et le parc tout proche de la caserne).

A maintes reprises, les Anciens furent impressionnés par la rapidité et l'efficacité avec lesquelles les seniors, qui avant ce challenge ne connaissaient que très peu de choses sur l'histoire des Chasseurs, répondaient aux questions. Ces deux jours leur permirent de mieux connaître le riche passé historique des Chasseurs à Pied et plus particulièrement du 2 Ch.

Si ce challenge fut d'abord une compétition physique et intellectuelle, il permit surtout, pour les anciens et nouveaux Chasseurs, de mieux apprécier cette ambiance unique qu'est celle des Chasseurs à pied. Et d'ambiance, il fut effectivement question. nous, les "jeunes" Chasseurs, avons pu délecté les multiples anecdotes que nous ressassaient nos Anciens concernant leurs exploits glorieux ...

D. LIZEN  
1 Sgt Maj  
SOFFR Tr



La rédaction remercie l'Adjudant-Chef WIETKIN, Adjudant de Corps de la Cie QG-2° Chasseurs, de lui avoir fourni toute la documentation nécessaire pour cette article sur:

## Les nouvelles tenues de la Force Terrestre

Alors que la Marine et l'Aviation conservent leurs uniformes traditionnels, notre Force Terrestre a frappé fort que ce soit en matière de tenue de travail ou de tenue de campagne.

**La tenue de travail** se compose d'une veste vert foncé et d'un pantalon de couleur grise. Le personnel féminin dispose en plus d'une jupe grise. La chemise légèrement bleutée se porte avec une cravate de la même teinte que la veste. Les écussons (en ce qui concerne les Chasseurs à Pied, le traditionnel col vert au liseré jonquille) sont passés à la trappe! Ils sont remplacés par des pin's (épinglettes en français) circulaires identiques pour toutes les unités d'infanterie: bicolores (rouge et vert) ils portent deux fusils croisés surmontés de la couronne royale. Les grades se portent dorénavant sur les pattes d'épaule que ce soit sur la veste ou la chemise. Nous reparlerons des grades en fin d'article.

Pour le cadre officier et sous-officier masculin, un képi vert foncé a été prévu, tandis que ce même cadre, mais féminin, porte un bonnet de police de même couleur que le képi. Les volontaires, eux, conservent le bérêt en toutes circonstances.

Il existe une autre tenue, aussi séante mais plus pratique: un blouson avec pantalon pour le personnel masculin et avec jupe pour les dames.











**La tenue de campagne** a également été totalement modifiées: le kaki et le vert olive ont totalement disparu. L'aspect tactique a été particulièrement ciblé: Le pantalon et la chemise – veste, ainsi que la veste de combat sont bariolés. Une veste pare-éclats également "camouflée" remplace tout l'ancien système de harnais et permet la fixation de toutes les pièces de l'équipement (cartouchières, gourde, pelle, baïonnette, petit sac etc. ...) Elle se porte sur la veste de combat, mais sous un survêtement de pluie (veste + pantalon) bariolé à endosser en fonction de la météo. Les grades

sont fixés au centre de la poitrine et sont très discret! En période froide, un blouson à pouvoir isolant très élevé peut être endossé sous la veste de combat.





Comme on le voit cette tenue a été étudiée pour tenir compte des variations de température. Un casque en kevlar, un nouveau masque à gaz, et de nouvelles bottines de combat complètent l'ensemble. Il faut signaler que la veste pare-éclats qui pèse 3,5 Kg, n'est garnie de ses protections pondéreuses qu'en période d'opérations.

## Les grades








Si vous n'êtes plus "dans le coup" et vous trouvant en présence d'un militaire arborant 3 grosses étoiles sur les épaulettes, vous pensez bien sûr qu'il s'agit d'un capitaine. Par pitié, ne lui frappez pas sur le ventre en lui demandant "Alors, mon gros, ça boume?" Vous risqueriez de choquer ce Lieutenant Général! En effet, des modifications importantes sont intervenues dans le port des grades. En voici le tableau détaillé :

Officers					
Subalterne			Supérieur		
<p>Sous-lieutenant</p> 	<p>Lieutenant</p> 	<p>Major</p> 	<p>Colonel</p> 	<p>Lieutenant-colonel</p> 	
<p>Capitaine</p> 	<p>Capitaine-commandant</p> 	<p>Général de brigade</p> 	<p>Général-major</p> 	<p>Lieutenant général</p> 	

Volontaires		
<p>1<sup>er</sup> soldat</p> 	<p>Caporal</p> 	
<p>Caporal-chef</p> 	<p>1<sup>er</sup> Caporal-chef</p> 	

Sous-officiers		
Subalterne (LOO)		
<p>Sergent</p> 	<p>1<sup>er</sup> Sergent</p> 	<p>1<sup>er</sup> Sergent-chef</p> 
Elite (KOO)		
<p>1<sup>er</sup> Sergent-major</p> 	<p>Adjudant</p> 	
Supérieur (HOO)		
<p>Adjudant-chef</p> 	<p>Adjudant-major</p> 	

# La Fortification

## Les Forts Belges de mai 1940

Nous terminerons ce survol de la fortification à travers les siècles en passant en revue le système fortifié belge au 10 mai 1940.

Il convient de faire la distinction entre les forts BRIALMONT réarmés de LIEGE et de NAMUR et les quatre ouvrages modernes d'EBEN-EMAEL, AUBIN – NEUFCHÂTEAU, BATTICE et TANCREMONT.

### Le réarmement des forts BRIALMONT

En 1927, la décision est prise d'entamer le réarmement d'une partie des forts de 1888: huit ouvrages sur douze à LIEGE (dont les six situés sur la rive droite de la MEUSE) et sept sur neuf à NAMUR (dont les cinq des rives droites de la SAMBRE et de la MEUSE)

Les enseignements d'Août 1914 sont pris en considération: ils sont de deux ordres: technique et tactique.

En matière technique, trois constatations majeures ont été retenues :

- le médiocre comportement du béton non armé soumis aux tirs de l'artillerie lourde et surtout des mortiers de 305 et 420 mm.
- la fragilité de certains cuirassements, surtout les voussoirs en fonte durcie, renforcements ancrés dans le béton et qui ceinturent la partie supérieure des puits des tourelles et coupoles. Celles-ci ont souvent été bloquées suite au déchaussement des voussoirs.
- tout le problème de la ventilation est à repenser: les ventilateurs à main équipant les organes de tir causant une dépression dans le reste du fort créaient un appel d'air extérieur chargé des fumées et des gaz dégagés par les projectiles ennemis, sans parler des poussières de béton envahissant les locaux à chaque impact reçu. Le début d'asphyxie a été la cause première de la reddition de nombreux ouvrages.

Au point de vue tactique, deux éléments essentiels ont retenu l'attention :

- En août 1914, les forts ont été obligés de jouer le rôle de forts d'arrêt, mission pour laquelle ils n'étaient pas conçus.
- sans un système d'observation valable, un fort est totalement inefficace. Les postes d'observation "improvisés" tels que clochers et terrils n'ont eu qu'une existence éphémère. De plus, la liaison avec le fort par lignes téléphoniques volantes était aléatoire.

### L'état des forts en 1918

Au départ des allemands, les belges constatent avec surprise qu'en dehors de LONCIN, complètement ravagé par l'explosion du 15 août 1914, tous les autres forts de LIÈGE et de NAMUR avaient été transformés en solides points d'appui d'infanterie. A cet effet, toutes les réparations avaient été faites au point de vue maçonnerie et des modifications mineures (sas) avaient été apportées aux issues inférieures et supérieures du massif central. Les cuirassements, en majorité en bon état, étaient restés en place.

Par contre, toute l'artillerie (57, 120, 150 et 210 mm) avait été prélevée pour satisfaire les énormes besoins allemands en canons sur les différents fronts.

### Les travaux de modernisation

#### Renforcement du béton (croquis N°58)

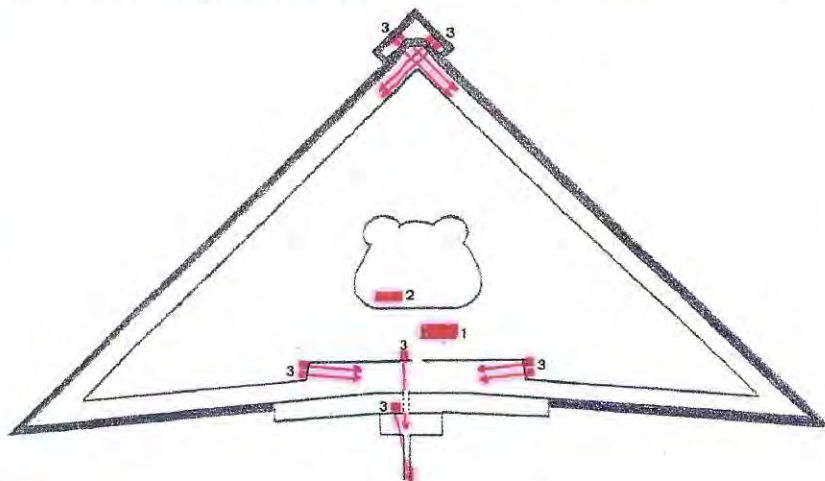
Il était bien sûr exclu de recouvrir le massif central d'une carapace de béton armé, ce qui aurait littéralement enterré coupoles et tourelles les privant ainsi de tout champ de tir !

Une solution de remplacement a été trouvée : dans le fort proprement dit, tous les locaux jugés inutiles ont été systématiquement remblayés par apport de terre et de rocailles venant de fouilles nouvelles entreprises dans l'ouvrage.

Par contre, chaque local-clé a été renforcé intérieurement par coulage, à l'intérieur de celui-ci, d'un blockhaus en béton armé. Le vide existant entre le sommet de la nouvelle construction et la voûte ancienne a été comblé par de la terre et des rocailles.

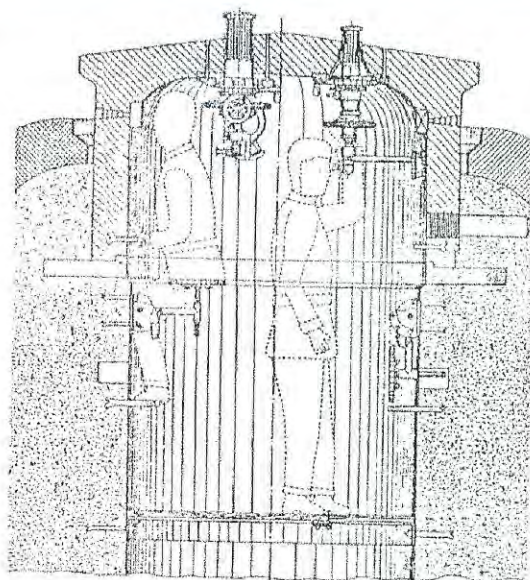
1. Bureau de tir (ancienne poudrière)
2. Salle des machines
3. Coffres de défense rapprochée

### CROQUIS N°58



Quelques locaux renforcés

### CROQUIS N°59



Poste d'observation cuirassé

Tous les coffres de défense rapprochée flanquant soit les fossés, soit la rampe d'accès du fort sont traités de la même manière. Pour augmenter la sécurité, une nouvelle galerie est creusée sous le massif central. Elle est de tracé rectangulaire, d'où son nom de quadrilatère, où se trouvent locaux de munitions, monte-charges etc. ...

Sous ce niveau, et reliée à celui-ci, est forée une galerie destinée en priorité à la ventilation (nous en reparlerons) mais elle accueille également de nouveaux locaux (munitions, artifices, salle de pompage et hydrophore etc. ...). De plus, dans l'ancien fort, toutes les galeries de communication sont également renforcées.

Dans certains ouvrages toutes les coupoles tournantes ne seront pas réutilisées. Dans ce cas, après enlèvement du matériel, le puits de la coupole sera comblé et recouvert d'une dalle en béton armé.

### Cuirassements

Comme nous l'avons vu, coupoles, tourelles et voussoirs étaient restés en place, certains irrécupérables. Malgré leur âge canonique et pour des raisons budgétaires, il a été décidé de les réutiliser: les parties détruites sont remplacées par prélèvement dans les forts non réarmés.

Dans la majorité des cas, les voussoirs seront extraits du vieux béton qui sera enlevé sur une certaine épaisseur et remplacé par un anneau en béton armé. Les voussoirs y seront réancrés.

Toutes les anciennes tourelles à éclipse sont remises en état quant à la tourelle de l'ancien phare qui couronnait le massif central elle est démontée, son système d'éclipse supprimé et elle est rivée en position haute dans un anneau de béton armé. (croquis N°59) Elle devient le poste d'observation cuirassé (POC) après avoir reçu des modifications mineures

### Réarmement des tourelles à éclipse

Tous ces matériels des forts modernisés de LIÈGE et de NAMUR sont équipés, en lieu et place de l'ancien canon de 57 mm, par un obusier de 75 mm.

Cette arme, provenant d'un lot cédé par le Portugal à la Belgique durant la guerre 14-18, n'a qu'une portée de 5.200 m.

### Réarmement des coupoles tournantes en canons

Alors que BRIALMONT avait rigoureusement standardisé l'artillerie principale de ses forts, le réarmement de ceux-ci se fera d'une façon disparate et dans la majorité des cas, par utilisation de tubes de récupération de l'armée allemande.

Pour rester concret, il convient de faire la différence entre les forts de LIÉGE et ceux de NAMUR

#### - A LIÉGE (pour les 8 forts réarmés)

\*Six ex-coupoles à un obusier de 210 mm sont équipées chacune d'un canon de 150 mm. D'une longueur totale de 6 m, le tube dépasse de 4 m l'embrasure de la coupole! La portée de la pièce est de 17000 m avec une cadence de tir de 2 coups par minute.

\*Neuf en-coupoles de 120 mm (dont 5 à DEUX tubes et 4 à UN tube) reçoivent des canons de 105 mm d'une portée de 12000 m.

#### - A NAMUR (pour les 7 forts réarmés)

\*Seule est conservée l'ancienne coupole à deux pièces de 150 mm située au centre du massif central.

\*Au fort de MAIZERET, cette coupole est armée de deux canons de 105 mm (le même matériel qu'à LIÉGE)

\*Les six autres ouvrages, et c'est l'exception, sont équipés d'un matériel moderne et performant: deux canons de 75 GP de fabrication belge, d'une portée de 11000 mm (croquis N°60)

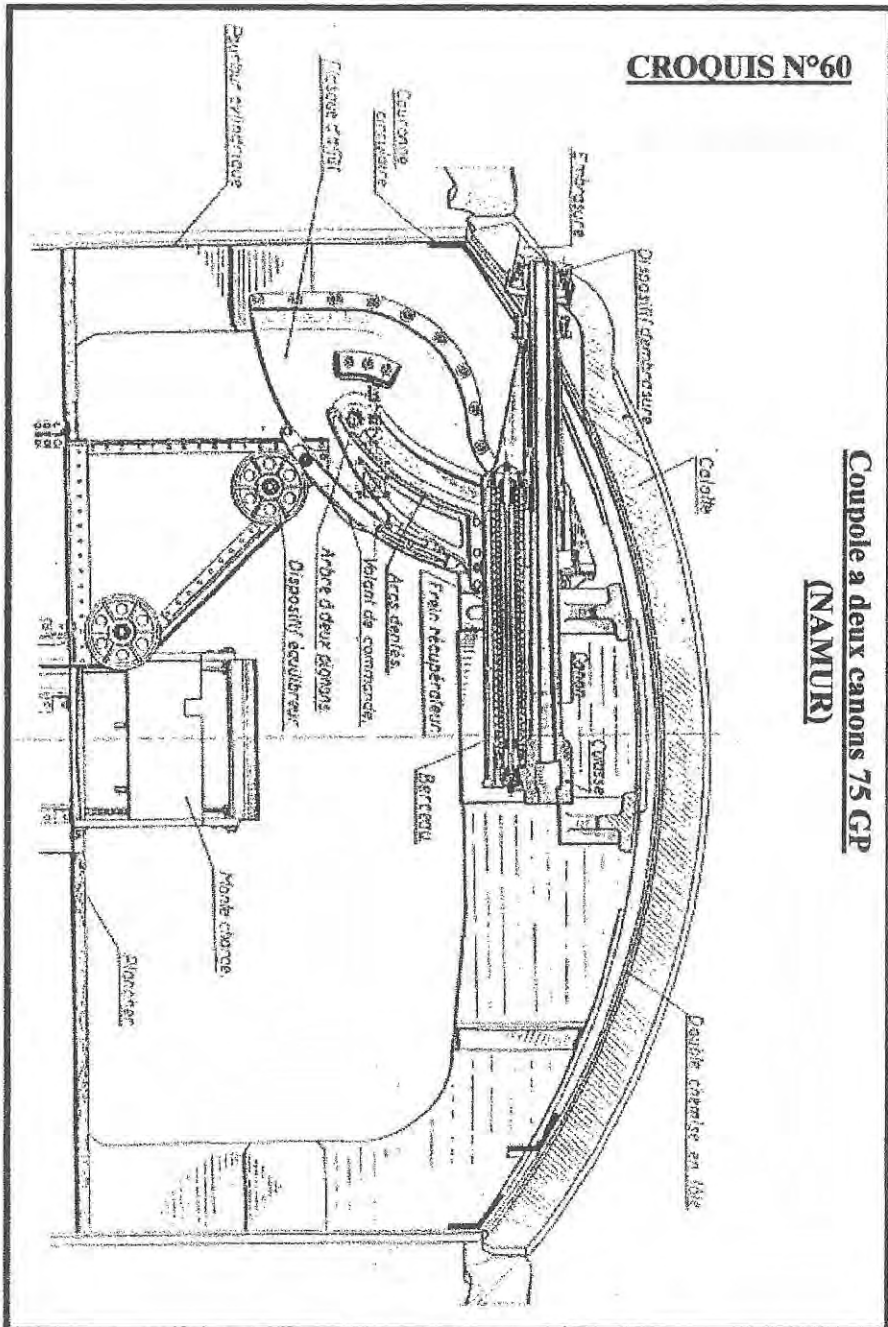
Tant à NAMUR qu'à LIÉGE, d'autres coupoles tournantes seront réactivées et transformées pour participer à la défense rapprochée des ouvrages.

### Défense rapprochée

Il faut faire la distinction entre la défense des glacis du fort de celle de l'ensemble fossés et rampe d'accès

**CROQUIS N°60**

**Coupoie a deux canons 75 GP  
(NAMUR)**





## Défense des glacis

Contrairement à la composition de la garnison d'un fort en 1914, il n'y a plus de fantassins dans les ouvrages en 1940.

Les glacis sont battus par des mitrailleuses et/ou des lance-grenades installées dans des anciennes coupoles tournantes.

- à LIÈGE, dans les ex-coupoles à 2 tubes de 150 mm
- à NAMUR, dans les anciennes coupoles à 1 ou 2 tubes de 120 mm

Les mitrailleuses, armes allemandes de récupération, sont des MAXIM légères à refroidissement par eau, de calibre 7,65 mm, alimentées par bandes de 83 ou 250 cartouches, avec une cadence de tir de 450 coups/Min et une portée de 2000 m en tir indirect.

A chaque embrasure de la coupole est fixé un affût CHARDOME, solidaire de la masse tournante et qui groupe deux mitrailleuses superposées autour d'un axe horizontal. L'arme supérieure est en position de tir. En cas d'enrayage ou d'échauffement, le changement s'effectue par rotation autour de l'axe, les deux pièces échangeant leur position initiale.

Les lance-grenades, qui relèvent plus du domaine du bricolage artisanal que de celui de l'armement sont complexes. Cette arme est fixée sur un bâti solidaire de la masse tournante de la coupole. L'extrémité supérieure du tube de lancement correspond à une embrasure oblique forcée dans la toiture du blindage. L'engin tire sous angle constant un projectile de 120 mm gaufré extérieurement et prolongé par une queue garnie d'ailettes. La grenade est propulsée par une cartouche de lancement. La cadence de tir et la portée de cette arme à chargement par la culasse n'est pas connue.

## Défense des fossés et de la rampe d'accès

Tous les anciens coffres de 1914 sont réutilisés et renforcés intérieurement. A LIEGE ils sont armés de FM, à NAMUR, de mitrailleuses. De nuit, des phares permettent d'éclairer les champs de tir.

## Ventilation (croquis N°61 et 62)

Pour à la fois remédier aux déficiences d'août 1914 et tenir compte de la menace des gaz de combat, tout le problème de la ventilation a été totalement repensé.

Un apport d'air sera pompé loin à l'extérieur du fort et insufflé dans les différents locaux. L'ouvrage devra être maintenu en surpression par un système de portes hermétiques et de rotules étanches aux organes de tir. Seules subsistent les sorties d'air vicié, lui-même en surpression par rapport à l'air extérieur. Ces sorties d'air sont munies de clapets.

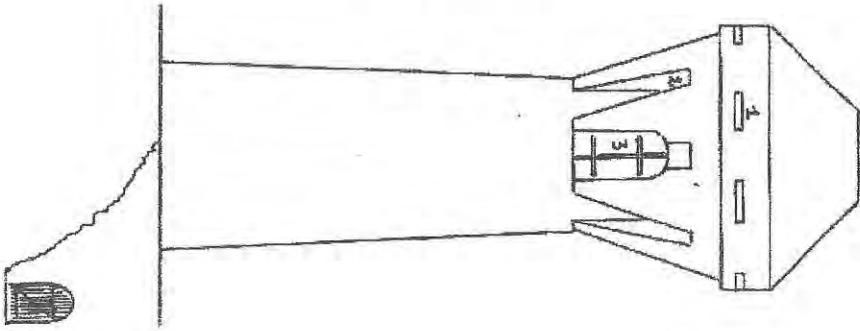
Dans la majorité des cas, l'air extérieur sera prélevé par une grande tour en béton armé en forme de bouchon à champagne au long col. Cette tour d'air peut se situer jusqu'à 200 m du fort. D'une hauteur de 18 m, elle est édifiée sur un versant, de manière à ne pas gêner les champs de tir des coupoles et tourelles. La tour est reliée au fort par une galerie souterraine en béton armé de 1 m de large et 1,60 m de hauteur qui débute dans son sous-sol et se termine sous le fort en dessous du quadrilatère creusé sous le massif central. En fin de parcours, une caponnière FM peut tirer en enfilade dans ce boyau pour interdire toute irruption ennemie en cas de capture de la tour.

## La mission de cette tour d'air est quadruple (croquis N°61 et 62)

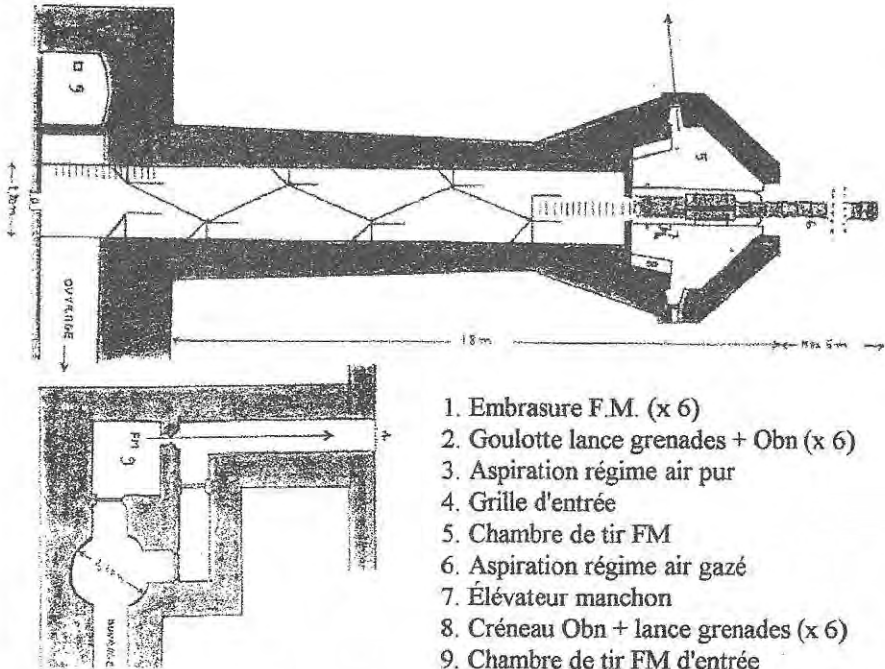
Un puissant "aspirateur" à deux vitesses installé dans le fort pompe l'air à la tour et le répartit dans les différents organes du fort par un réseau de canalisations. En régime air normal, l'air extérieur est aspiré à partir de la porte blindée (3) qui est ouverte. En régime air gazé, cette porte est fermée, et l'air pénètre par le haut de la tour grâce à un manchon télescopique (6) qui peut être déployé sur 6 m de hauteur. On mise ici sur le fait que les gaz de combat, plus lourds que l'air ambiant, "rampent" et gagnent les fonds.

- De par sa hauteur, et même installée à flanc de coteau, la tour d'air joue le rôle d'observatoire et est en liaison téléphonique avec le fort.
- La tour assure elle-même sa défense rapprochée. Elle est équipée de 6 créneaux FM (1) et de 6 gaines lance-grenades (2)
- Ce bâtiment constitue l'entrée principale du fort en temps de guerre. Elle

## CROQUIS N°61



## CROQUIS N°62



est défendue par le blockhaus (4) situé au pied de la tour. Un poste de tir FM (9) prend sous son tir le débouché du blockhaus.

Il faut remarquer que, vu le relief du terrain, certains forts n'ont pas de tour d'air, la galerie débouchant dans des rochers au-dessus d'un à-pic.

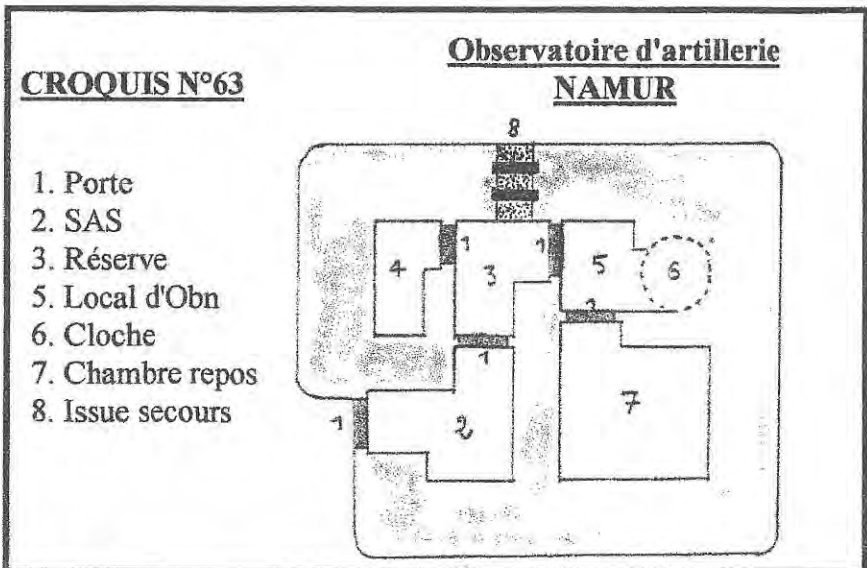
### Isolement des forts et de leurs observatoires

Une ligne continue de petits blocs en béton armé, précédée d'un obstacle antichar (COINTET) relie les forts. Construits dès le pied de paix, ils seront occupés dès la mobilisation par les unités en ligne qui y installeront leur armement propre.

Au endroits favorables, certains blocs surmontés d'une cloche d'observation (croquis N°63) seront occupés par les équipes d'observateurs des forts en liaison avec ceux-ci par lignes téléphoniques enterrées.

D'autres observatoires non installés dans la ligne d'abris seront aménagés d'une manière plus rudimentaire, mais disposent d'une couverture en ciel et de liaisons téléphoniques enterrées.

Cette fois, c'est juré, forts et observatoires ne seront plus isolés!



## Le comportement des forts réarmés en 1940

### Remarque préliminaire

Alors qu'à NAMUR, chaque fort réarmé bénéficie en gros d'une puissance de feu identique : une coupole tournante à 2 tubes de 75 GP (sauf MAIZERET équipé de 2 canons de 105 mm), 2 coupoles mitrailleuses et/ou lance-grenades et, suivant le tracé du fort de 3 ou 4 tourelles à éclipse à un obusier de 75 mm, il n'en est pas de même à LIÈGE où certains ouvrages sont "gorgés" d'artillerie, tel le fort de BARCHON (croquis N° 64) alors que d'autres comme EMBOURG et BONCELLES sont uniquement armés de leurs 4 tourelles à éclipse à un obusier de 75 mm d'une portée, rappelons-le, qui n'est que de 5 200 m. Par ce fait, BONCELLES est incapable d'appuyer de ses feux ses deux voisins et ne peut intervenir dans l'entièreté de sa zone d'intérêt !

### La manœuvre allemande et les procédés d'attaque contre les forts

Il est inutile de rappeler le déroulement général des opérations sur le territoire belge. Signalons simplement que les percées allemandes sur le canal Albert et sur la Meuse ont forcé au repli les troupes occupant les intervalles des forts, dès le 11 mai pour LIEGE et le 15 mai pour NAMUR.

A partir de ces dates, les ouvrages redeviennent des forts d'arrêt ! Leurs observatoires perdent la protection des troupes d'intervalle. C'est ainsi que le Capitaine L'ENTREE, commandant du fort de SAINT-HERIBERT dans la PFN, reçoit le 15 mai à 0930 Hr la communication suivante: "Considérez le fort comme isolé. Au revoir. Bon courage. Bonne chance" Vaste programme !

Contre les anciens forts de 1888, l'adversaire mettra en œuvre :

- L'artillerie classique, sans faire usage de mortier lourds comme en 1914
- Les STUKAS, bonnes à tout faire, interviennent par leurs attaques en piqué

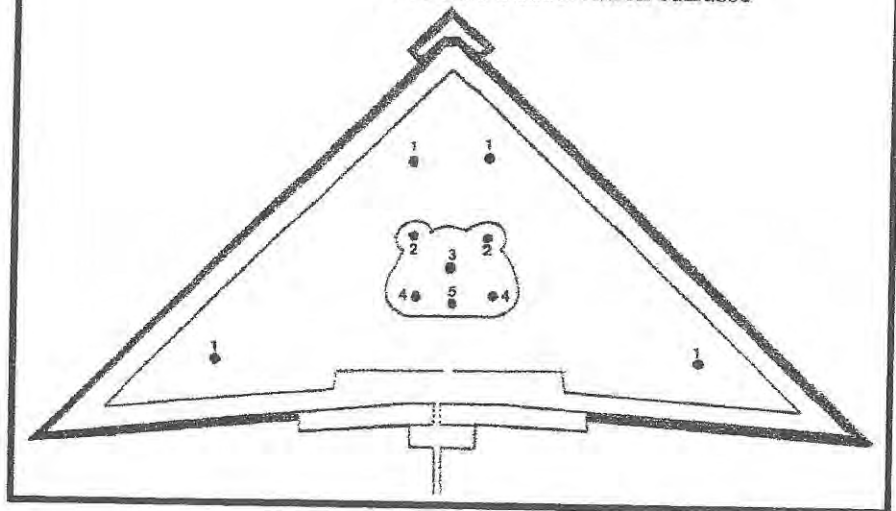
\*pour neutraliser les deux forts voisins d'un ouvrage attaqué

\*en plaçant leurs bombes derrière les murs d'escarpe et de contrescarpe pour les faire crouler dans les fossés et obstruer ainsi les champs de tir des coffres de flanquement, tout en permettant aux pionniers de descendre dans les fossés.

## CROQUIS N°64

Fort de BARCHON  
(LIEGE)

1. Tourelle à éclipse 1 x 75 mm
2. Coupole tournante 1 x 150 mm
3. Coupole tournante Mi-lance grenades
4. Coupole tournante 2 x 105 mm
5. Poste d'observation cuirassé



\*en visant tourelles et coupoles pour les déchausser en ébranlant les voussoirs.

- Les projectiles perforants à haute vitesse initiale des canons de 88 mm en batterie à moins de 1000 m des ouvrages et qui ouvrent le feu sur toute tourelle à éclipse montant en position de tir. Les mêmes pièces tentent d'atteindre les embrasures des coupoles tournantes sinon leurs projectiles ricochent suite au profil fuyant de ces cuirassements

### Tenue des bétons

Aucun cas de percement du béton du massif central n'est à signaler. Toutefois de grosses fissures se sont ouvertes même dans la profondeur des ouvrages. Les bombes des STUKAS, plus que les projectiles d'artillerie classique, ont contribué au déchaussement du béton cernant les coupoles.

Particulièrement visés par les bombardements en piqué, les murs d'escarpe et de contrescarpe ont particulièrement souffert.

## Tenue des cuirassements

### Le massacre des tourelles à éclipse

Rappelons que ces matériels ne sont protégés que par une épaisseur de 10 cm de fer laminé (on est loin des alliages récents au nickel-chrome). Nous ne citerons que quelques exemples tirés des récits des combats et qui démontrent la mortelle efficacité des 88 au moment où les vieilles tourelles montent en batterie;

- 15 mai: BONCELLES en quelques minutes
  - Tourelle 1 : manteau perforé, calotte retournée, inutilisable
  - Tourelle 3 : touchée de plein fouet et perforée, détruite. 1 tué et 1 blessé
  - Tourelle 4 : perforée, retournée, obusier éjecté à quelques mètres. 2 tués
- 17 mai: EMBOURG en dix minutes
  - Tourelle 2 : touchée, calotte arrachée, puits béant
  - Tourelle 3 : même scénario
- 17 mai: PONTISSE
  - Tourelle 3 : traversée de part en part. 2 tués
- 18 mai: BARCHON
  - Tourelle 3 : déchaussée, calotte déplacée, joints sautés
  - Tourelle 1 : touchée de plein fouet, vole en éclats

Aucun commentaire n'est nécessaire !

### Les coupoles tournantes

Mieux blindées que les tourelles à éclipse (20 cm de fer laminé intercalé entre 2 plaques de 2 cm d'acier) magnifiquement profilées, elles feront ricocher une majorité de projectiles. Elles seront néanmoins détruites par des coups d'embrasure.

Leurs plus grandes dimensions (diamètres de 3,60 m, de 4,80 m ou de 6,10 m selon le type) les rendront plus vulnérables aux bombardements en piqué.

### Tenue de l'armement

Les canons de 150 mm, anciennes pièces de la marine (?) allemande étaient dépourvues de freins de recul. C'est pour cette raison qu'ils ont été

installés dans les anciennes coupoles de 210 mm, les seules capables d'encaisser les effets mécaniques du recul !

Ici également, aucun commentaire n'est nécessaire à la lecture des ennuis techniques vécus lors des combats :

FLERON : aux 2 coupoles de 150 : cisaillement des boulons de fixation, les engrenages de pointage sont faussés.

BARCHON : alors que la coupole de 150 de gauche est hors service suite aux bombardements des STUKAS, la coupole de 150 de droite accumule trois pannes majeures en trois jours. le plateau de direction saute – réparation – les deux goujons du plateau de direction sautent, coupole déséquilibrée, réparation, le plateau de direction saute !!

Le fonctionnement des canons de 105 mm, des 75 GP de NAMUR et des obusiers de 75 a été tout à fait satisfaisant.

Les lance-grenades de 120 mm, trop lents ont été peu utiles, le fonctionnement des mitrailleuses a été correct mais la lenteur de rotation des tourelles face à des objectifs fugaces et rapprochés a handicapé le bon rendement des armes automatiques.

### Rendement de la ventilation

Pendant toute la durée de combats, l'aération des locaux et l'évacuation de l'air vicié ne semble pas avoir posé de problèmes aux défenseurs. Toutefois, dans deux cas la ventilation a du être interrompue temporairement : aspiration par la tour d'un mélange d'air pur et de poussières de ciment dégagées par des tirs de 88 qui avaient crevé le béton armé au sommet de la prise d'air.





## DONNONS A L'AVENIR TOUTES SES CHANCES.

Aujourd'hui, tout va très vite. L'AN 2000 se rapproche à grands pas et les questions se multiplient. Mais comment nous y préparons-nous? A la BBL, nous voulons aider nos clients pour que les évolutions du monde leur servent de tremplin, pour développer leurs projets et contribuer à leur **REUSSITE**. Ici ou à l'étranger. Pour cela, nous nous sommes fixé un principe d'action: **ANTICIPER**. Tous s'y engagent. Dirigeants, analystes, gestionnaires... Ainsi que celles et ceux qui, chaque jour, dans chaque agence, répondent à vos attentes. Pour donner à votre avenir toutes ses chances.

**BBL**  
Banque de Belgique  
Banque de Luxembourg  
Banque de France

## L'humour

Joyeux sermon de l'évêque de Mayence

Rapporté par GOETHE



"Que ceuy qui, au troisieme ou au quatrieme Pot de Vin, sent fa raison se troubier au point de ne plus reconnaître sa femme, ses enfants, ses amis & de les maltraiter, s'en tienne à ses deux Pots, s'il ne veut offenser Dieu & se faire mépriser du Prochain ; mais que celuy qui, après en avoir bu quatre, cinq ou six, reste en état de faire son Travail & de se conformer aux Commandemens de ses Supérieurs Ecclésiastiques & Séculars, que celuy-là absorbe donc humblement

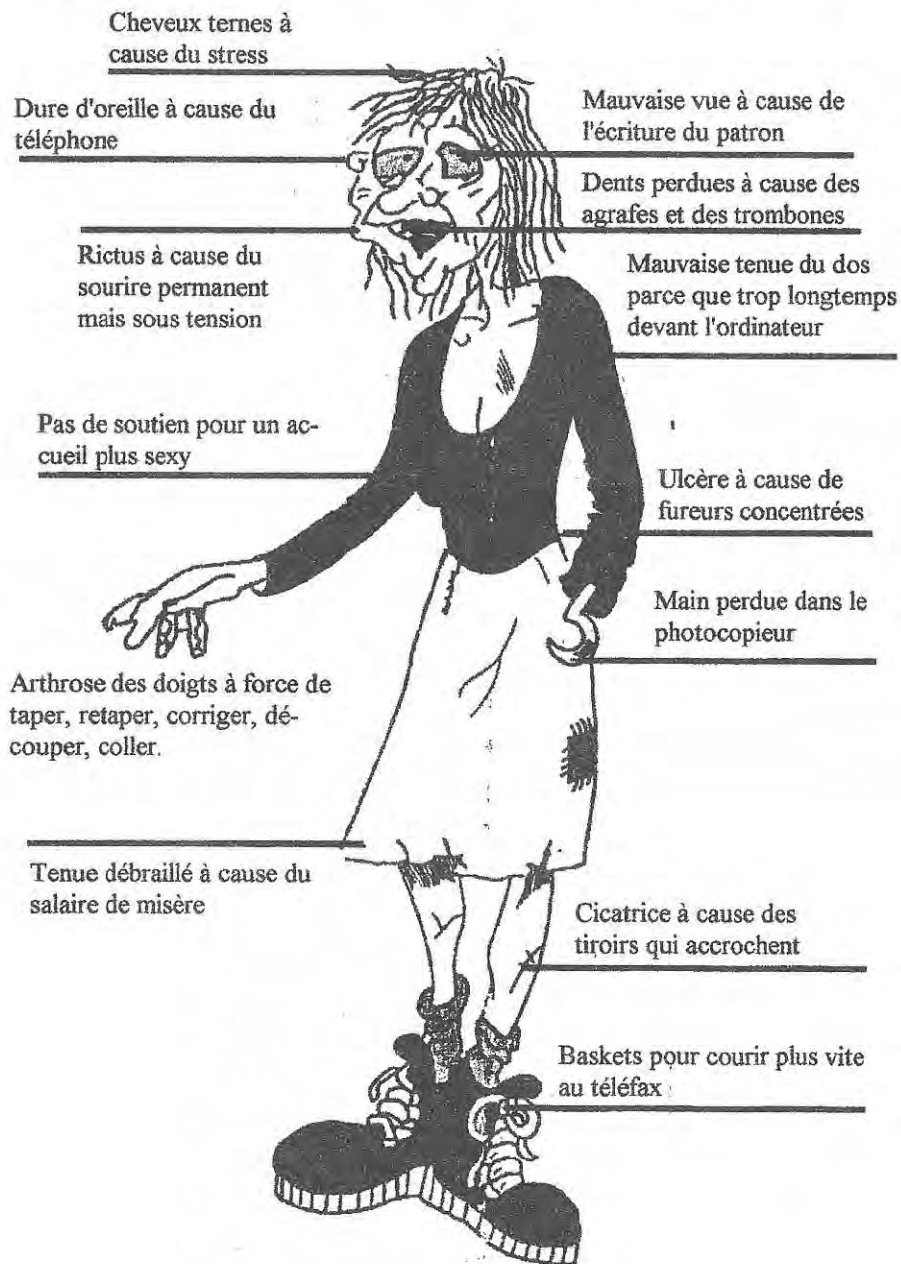
é avec reconnaissance la Part que Dieu lui a permis de prendre.

Qu'il se garde bien, cependant, de passer la limite des six mesures, car il est rare que la Bonté infinie du Seigneur accorde à l'un de ses enfants la faveur qu'il a bien voulu me faire à moi, son serviteur indigne.

Je bois huit Pots de vin par jour, & personne ne peut dire qu'il m'ait jamais vu, livré à vne injuste colère, injurier mes Parents ou mes Connaissances.

Que chacun de vous, mes frère, se fortifie donc le Corps & se réjouisse l'Esprit avec la quantité de Vin que la Bonté Divine a voulu lui permettre d'absorber."

## Portrait d'une secrétaire ayant besoin d'un recyclage intégral



## le coin de la Philatélie

### Relevé des timbres – postes spéciaux à émettre par la poste en 1999

- 25 janvier 99 : Promotion de la philatélie – 1 feuillet et 2 timbres, tous trois avec surtaxe aux valeurs de  
50 BEF + 25 BEF  
32 BEF + 15 BEF  
17 BEF + 8 BEF  
La Maison Royal belge, Albert I, Léopold II, Léopold I (feuillet)

Vœux de circonstance – 8 timbres poste à la valeur de 17 BEF en carnet anniversaire, Valentin, fête des mères, fête des pères, mariage, naissance, retraite, neutre

- 22 février 99 : Nature – 4 timbres à 17 BEF  
Chouettes et hibou, chouette chevêche, chouette effraie des clochers, chouette hulotte, hibou moyen-duc

- 15 mars 99 : 50 ans OTAN – 5 timbres à 17 BEF  
Forces Armées : Terrestre, Air, Marine, Médical, staff

125e anniversaire de l'UPU – 1 timbre à 34 BEF  
Allégorie

- 26 avril 99 : Journée du timbre – 2 timbres différents chacun à 17 BEF sur une feuille – 150e anniversaire du premier timbre belge

Europa – 2 timbres à 17 BEF  
Réserves et/ou parc naturels (sigle Europa), Wallonie  
HARCHIES (Mons), Vlaanderen DE BUNT (Hamme)

- 17 mai 99 : Sport – 1 feuillet et 2 timbres, tous trois avec surtaxe, aux valeurs de  
30 BEF + 7 BEF (feuillet)

17 BEF + 4 BEF

17 BEF + 4 BEF

Sports motos: motocross (feuilleton) - Vitesse pure - Trial

Émission commune avec ISRAËL - 1 timbre à 17 BEF



**CGER**  
BANQUE+ASSURANCES

**CONSTRUIRE, ACHETER OU TRANSFORMER ?  
Pour entrer chez vous, comptez sur nous.**

**La CGER vous rend la vie plus simple.**



*Cycles*  
**Cachera Sport**



*Rue J. Wauters 319*  
*6020 DAMPREMY (Charleroi)*

 *071/32.04.09*

**OUVERT:** de 09h30 à 12h00

de 13h30 à 18h30 (samedi 17h)

**JOURS DE FERMETURE:** MARDI MATIN - JEUDI MATIN  
de septembre à février: MARDI - JEUDI MATIN

## Ceux qui nous quittent

Monsieur LAFOURTE de Mont-sur-Marchienne

Monsieur José TONDEUR, vieille figure de la compagnie  
État-Major du 2° Chasseurs, apprécié de tous.

Monsieur l'Adjudant en retraite Arthur CHAPELLE dont la  
savoir-faire au sein du Peloton Maintenance était unanimement re-  
connu lors des longues transhumances du 2 Ch de Charleroi vers  
Bergen, Vogelsang et autres lieux.

le Colonel Alexandre PARENT, Chef de Corps du 2° Chas-  
seurs à Pied du 28 mars 1956 au 11 mai 1958;

Monsieur TILLEMANS R

Madame BOITEUX, épouse du Cdt e.r. Pierre BOITEUX  
ancien du 2° Chasseurs

Monsieur Richard TILLEMANS de MANAGE

Nous adressons aux familles éprouvées nos plus sincères  
condoléances.

Editeur responsable : Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE-6200 BOUFFIOLX  
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1E Av. Gal Michel - 6000 Charleroi



**TRIMESTRIEL**  
**DEPOT CHARLEROI X**



Retour éventuel : Musée des Chasseurs  
Adresse ci-dessus